

Sommaire

Message des coprésidents patronal et syndical..... 3

Message du directeur général 4

25 ans déjà! À bâtir ensemble une industrie de classe mondiale..... 5

Principales réalisations en 2008-2009 8

Orientation prioritaire : 8

Améliorer la formation et la qualification de la main-d'œuvre

- Élaboration d'un nouveau programme universitaire pour systèmes embarqués
- Développement d'un nouveau Programme d'apprentissage en milieu de travail PAMT
- Création d'un groupe de travail au niveau collégial
- Révision de programmes au niveau secondaire
- Les commissions industrielles à l'ÉNA et à l'ÉMAM
- Remise de bourses dans le cadre de l'Option « environnement virtuel »
- Réponse à un appel du gouvernement fédéral

Orientation prioritaire : 11

Renforcer les pratiques de gestion des ressources humaines dans les entreprises

Orientation prioritaire : 11

Favoriser les partenariats et la concertation

- Présence au sein de trois conseils d'administration
- Participation à des activités organisées par des partenaires
- Examen des besoins associés au démarrage de la CSeries
- Les grands forums de l'aérospatiale
- L'Aérosalon 2008

Orientation prioritaire : 12

Contribuer à l'enrichissement sectoriel du marché du travail et favoriser la circulation d'information

- Le Recensement des emplois et les prévisions en main-d'œuvre
- Les Perspectives sectorielles 2009-2013
- Initiative Focus Stratégie
- Des présentations sur des sujets d'intérêt
- Des documents promotionnels à l'appui du 25^e anniversaire
- Des démarches auprès des médias
- Autres activités de rayonnement

Orientation prioritaire : 14

Assurer la représentation du secteur

- Aucun changement au sein du conseil d'administration
- Une assemblée générale annuelle et quatre réunions régulières du conseil d'administration



Autres nouvelles	15
Perspectives d'avenir	16
Profil et rôle du CAMAQ	17
Les partenaires du CAMAQ, les membres du conseil d'administration et les membres de l'équipe permanente	18
Coordonnées du CAMAQ.....	20

Note : Dans ce rapport, la forme masculine désigne autant les femmes que les hommes.



MESSAGE DES COPRÉSIDENTS PATRONAL ET SYNDICAL

Chers membres de l'industrie et chers travailleurs/travailleuses de l'aérospatiale,

Malgré un dernier trimestre marqué par un début de ralentissement économique, nous constatons que l'année 2008-2009 en a été une d'activité intense pour le CAMAQ.

Le mandat que nous avons de faire face aux grands enjeux reliés au recrutement et à la formation d'une main-d'œuvre hautement spécialisée et performante a été rempli encore mieux que jamais cette année. D'autres défis se présenteront certainement au cours des prochains mois et nous sommes prêts à les relever.

De nombreux projets structurants découlent du dernier Bilan sectoriel. Parmi ceux-ci, le Programme accéléré de formation en usinage par alternance travail/étude et les programmes accélérés en avionique, en entretien d'aéronefs et en réparation de structures ont déjà eu des retombées significatives. Une initiative ayant trait à l'ingénierie des systèmes embarqués devrait déboucher prochainement au niveau universitaire. La révision des programmes de montage de structures, de montage de câbles et de circuits et de techniques d'usinage est elle aussi en voie de réalisation. Le CAMAQ explore aussi la possibilité de lancer six nouveaux programmes reliés à la finition intérieure et extérieure des aéronefs, de même qu'un programme PAMT d'apprentissage en milieu de travail à l'intention du personnel affecté à l'entretien et à la réparation de turbines à gaz. Les résultats de ces projets se feront sentir pendant des années à venir.

C'est dire que notre comité sectoriel ne manifeste aucun signe d'essoufflement en cette 25^e année de son existence – bien au contraire.

Nos félicitations à l'équipe de Serge Tremblay, dont nous apprécions la constance et la persistance et reconnaissons l'engagement!

Bravo et merci à nos collègues du conseil d'administration et à tous ceux qui s'investissent à fond dans les sous-comités du CAMAQ et dans ses activités diverses, dans un esprit de partenariat et pour le succès de l'industrie aérospatiale au Québec.

Nous tenons aussi, en tant que coprésidents patronal et syndical, à souligner le dynamisme exceptionnel et la grande disponibilité de nos partenaires. C'est avec beaucoup de fierté que nous les saluons.

Que nous soyons employeurs ou travailleurs, il est plus que jamais important de travailler ensemble vers un même objectif et de faire en sorte que l'aérospatiale soit « notre choix d'avenir ».



André Lavigne
Coprésident du conseil
d'administration du CAMAQ
Directeur – relations de travail, Bombardier



Gérald Tremblay
Coprésident du conseil
d'administration du CAMAQ
Représentant de la grande loge, Association internationale
des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale



MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Chers partenaires,

L'année fiscale 2008-2009 du CAMAQ s'est inscrite dans un environnement global particulièrement mouvementé. Deux événements ayant des incidences contraires sur notre activité ont retenu l'attention – et la retiennent toujours. L'annonce de l'entrée en production de la CSeries de Bombardier, en juin 2008, a déclenché un ensemble d'actions s'étalant sur le moyen terme. Le resserrement général des dépenses et les inquiétudes associées à la crise économique mondiale qui sévit depuis l'automne 2008 ont nécessité une vigilance accrue et fait appel à notre rapidité de réaction ainsi qu'à notre flexibilité.

Le CAMAQ regroupe à des fins administratives ses principales réalisations sous cinq rubriques, correspondant à cinq orientations prioritaires : améliorer la formation et la qualification de la main-d'œuvre; renforcer les pratiques de gestion des ressources humaines dans les entreprises; favoriser les partenariats et la concertation; contribuer à l'enrichissement sectoriel du marché du travail et favoriser la circulation d'information; et assurer la représentation du secteur. C'est ce qui a inspiré la façon dont nous vous présentons nos principales réalisations, en accordant une place importante aux activités reliées à la formation aux trois niveaux d'enseignement.

Nous avons marqué le 25^e anniversaire du CAMAQ en apposant la phrase « 25 ans déjà! À bâtir ensemble une industrie de classe mondiale » à l'ensemble de nos communications. Pour donner vie à ce slogan, nous avons réalisé une série de capsules mettant en lumière des éléments de notre bilan qui sont de nature à inspirer la fierté. Le survol historique qui suit témoigne de la variété et de la richesse de la contribution du CAMAQ depuis son incorporation en tant qu'organisme sans but lucratif.

L'engagement indéfectible de nos partenaires a rendu possible les réalisations dont nous faisons état dans ce rapport annuel. Je profite de l'occasion pour les remercier vivement.



Serge Tremblay
Directeur général du CAMAQ



25 ANS DÉJÀ !

À bâtir ensemble une industrie de classe mondiale

1983 – Le CAMAQ accueille son premier directeur général, qui demeurera en poste pendant 25 ans. Il inaugure en septembre le programme de maîtrise en génie aéronautique, génie mécanique option aéronautique avec la participation des universités Concordia, McGill et l'école Polytechnique. L'organisme obtient son incorporation, emménage dans l'immeuble de Place Mercantile, se dote d'une papeterie incorporant un logo développé par l'agent d'affaires Jean-Léo Côté, développe un plan d'action axé sur 15 priorités et dépose son premier rapport annuel dans le cadre d'une première assemblée générale annuelle.

1984 – Le CAMAQ produit deux outils de référence incontournables : un « sondage sur les prévisions de main-d'oeuvre », publié annuellement, et un « Bilan sectoriel ». L'un sert à la planification des actions du CAMAQ et rend possible l'arrimage entre les besoins de l'industrie et la formation. L'autre permet de développer un plan d'affaires qui se situe dans un contexte global et tient compte des tendances les plus porteuses au sein de l'industrie.

1985 – En prévision de l'implantation à Mirabel de Bell Helicopter Textron, le CAMAQ organise une mission à Fort Worth, au Texas, à laquelle participent dix-sept représentants d'universités et de Cégeps. L'objectif est double : visiter les usines du leader mondial du marché de l'hélicoptère et ainsi comprendre les technologies de conception et de fabrication d'hélicoptères et rencontrer des représentants de maisons d'enseignement afin de pouvoir mieux répondre aux besoins de l'entreprise en matière de formation de la main-d'œuvre.

1986 – Le CAMAQ organise, en collaboration avec la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et le Montreal Board of Trade et avec la participation des ministères québécois de l'Éducation et de l'Industrie et du Commerce, une vaste campagne promotionnelle visant à obtenir l'implantation de l'Agence spatiale canadienne sur le territoire montréalais. Le slogan « Montréal, c'est spatial / Montreal Is Spatial » apparaît sur un éventail de produits : papeterie, macarons, pins, cotons ouatés et cartes de Noël.

1987 – Le CAMAQ coordonne la première proposition pour créer au Canada un centre d'excellence en recherche aérospatiale (OCRA). Après quatre ans d'efforts de la part du CAMAQ, le Fonds pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche accorde au secteur aérospatial deux bourses par année pour la poursuite d'études de pointe à l'étranger. Selon les termes de l'entente, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science assume les frais de scolarité des lauréats pendant la durée de leurs études et leur verse un montant discrétionnaire de 25 000 dollars par année.

1988 – Le CAMAQ participe à son premier salon des carrières dans le but de recruter des travailleurs de l'aérospatiale tout en faisant connaître les programmes offerts dans les écoles spécialisées. Sa présence à l'intérieur du pavillon « Carrières en aérospatiale », dans le cadre du Salon Éducation, Science et Technologie, est la première d'une série d'initiatives semblables visant à combler des besoins immédiats, à assurer une solide relève ou encore à atteindre des publics qui sont sous-représentés au sein de l'industrie.

1989 – Lancement du Programme conjoint de maîtrise en génie aérospatial développé sous l'impulsion du CAMAQ, en partenariat avec onze des plus grandes entreprises aérospatiales au Québec. L'École de technologie supérieure s'ajoutera plus tard au groupe d'origine que forment l'École Polytechnique de l'Université de Montréal, l'Université Concordia, l'Université McGill, l'Université Laval et l'Université de Sherbrooke. Les étudiants recevront leur diplôme rétroactivement puisque le programme n'a pas encore reçu l'approbation formelle des autorités gouvernementales (elle ne viendra qu'en 1993).

1990 – Dans un ouvrage intitulé « The Competitive Advantage of Nations », le professeur et consultant Michael E. Porter articule le concept des *clusters*, ou pôles de compétitivité, en l'appliquant à divers pays présentant un éventail de problématiques. On se rend compte que l'industrie aérospatiale établie au Québec évolue selon le même modèle et que le CAMAQ y joue un rôle de catalyseur. Le concept donnera lieu à l'adoption d'une stratégie des grappes industrielles.



1991 – Montréal accueille le 42^e Congrès de l'International Aeronautical Federation, une vitrine de choix pour l'industrie aérospatiale au Québec et une occasion unique d'entendre des experts venus du monde entier et d'échanger avec eux. Pendant quatre ans, le sous-comité d'ingénierie du CAMAQ a effectué des missions d'étude aux congrès annuels de l'IAF afin de mousser la candidature de la métropole québécoise.

1992 – Le CAMAQ réalise une étude majeure sur la formation en entreprise. Après avoir identifié les principaux problèmes, il formule quatre recommandations en vue d'augmenter le nombre de programmes donnés en entreprise et d'améliorer la qualité de l'enseignement.

1993 – Après avoir marqué son dixième anniversaire de façon éclatante lors d'une réception au Biodôme de Montréal, le CAMAQ est confronté à la perte de 50 pour cent de son financement versé par le gouvernement fédéral, qui entraîne une remise en question de la part du gouvernement provincial. Le conseil d'administration suggère de mettre un terme aux opérations à la fin de l'année fiscale 1993-1994. Les opérations ne seront pas interrompues et se poursuivront grâce à l'intervention, à la 11^e heure, du ministère québécois de l'Industrie et du Commerce, lequel annonce qu'il comblera la part d'Ottawa à la faveur d'un changement d'orientation vers une approche sectorielle en main-d'œuvre inspirée du mode de fonctionnement du CAMAQ.

1994 – Le CAMAQ réalise l'un de ses rêves les plus chers avec l'ouverture de l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal dans un immeuble tout neuf d'une superficie de 9 755 mètres carrés. Aménagée de façon organique autour de six ateliers de travail dotés d'équipements de pointe, l'école/usine reproduit le plus fidèlement possible les conditions que l'on retrouve en industrie. L'ÉMAM est le fruit d'un partenariat inédit entre le ministère de l'Éducation du Québec, la Commission des écoles catholiques de Montréal et le CAMAQ, à titre de représentant des employeurs et des travailleurs.

1995 – Le Comité industrie/universités (CIMGAS) confie au CAMAQ le mandat de mettre sur pied un centre de documentation électronique réunissant les ressources de l'ensemble des entreprises et des universités. Grâce à des ententes qui seront conclues avec l'American Institute of Aeronautic and Astronautic et le Cambridge Scientific Abstract, les étudiants inscrits aux niveaux de la maîtrise et du doctorat, les partenaires industriels du CAMAQ et le personnel de l'Agence spatiale canadienne auront accès aux meilleures banques de données électroniques au monde dans le domaine de l'aérospatiale.

1996 – Le CAMAQ mobilise de nouveau ses partenaires en vue d'obtenir l'établissement d'un centre canadien de R-D dans la grande région montréalaise. Le succès viendra enfin en 2002 avec la mise sur pied du CRIAQ « Consortium de recherche et d'innovation en aérospatiale au Québec ». Le CAMAQ s'associe à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain en vue d'un projet pour lutter contre le décrochage scolaire. Ce qui donnera naissance au programme « Retour à l'école ».

1997 – Pour faire suite à l'offre du gouvernement canadien de créer de nouveaux centres d'excellence, le CAMAQ mobilise de nouveau ses partenaires industriels et académiques et formule une nouvelle offre qui portera le nom de CAEN (Canadian Aero-Environmental Network). Le succès viendra en octobre 2000 lorsque le premier ministre Jean Chrétien annonce la création du Centre des technologies de fabrication en aérospatiale du Conseil national de recherches du Canada. La présence des installations du CNRC dans la métropole rend plus facilement accessible aux chercheurs québécois l'ensemble de ses programmes. Le CAMAQ lance le Carrefour de formation CATIA. L'objectif premier est de favoriser le transfert de connaissances pour une meilleure utilisation de ce logiciel en milieu académique et en industrie.

1998 – Le CAMAQ contribue activement à la création de l'Association québécoise de l'aérospatiale, dont la mission centrale est d'accroître la compétitivité des entreprises de moins de 500 employés à l'échelle nationale et internationale. Des ressources jusque-là réservées aux grandes entreprises deviennent disponibles : données stratégiques, conférences et séminaires sur des thématiques d'importance aux PME, relevé des occasions d'affaires sur les marchés québécois et international, missions à l'étranger et appartenance à des regroupements industriels ou professionnels au Québec, au Canada et à l'international.

1999 – Dans le cadre du Programme conjoint de maîtrise en génie aérospatial, le CAMAQ lance l'Option « environnement virtuel » dotée d'une ressource unique au Canada : le Laboratoire CAMAQ pour la conception et la fabrication assistée par ordinateur, seul endroit au pays où les étudiants peuvent avoir accès à l'ensemble des modules CATIA et ENOVIA de IBM. Cette option, réservée à une quinzaine d'étudiants par année choisis par les partenaires industriels du CAMAQ, vise à fournir les outils nécessaires à la réussite dans un environnement de travail complexe, comportant des partenaires multiples répartis à l'échelle planétaire.



2000 – Le CAMAQ lance en partenariat avec les Éditions Septembre, son propre magazine de 72 pages, « Métiers en direct – l’Aérospatiale », distribué gratuitement dans les maisons d’enseignement à la grandeur du Québec et vendu dans de nombreux points de vente. Il fait aussi équipe avec le Comité des ressources humaines de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain pour réaliser un fascicule bilingue intitulé « L’emploi en mutation : les compétences clés/The Transformation of Employment : Core Competencies » et un « Guide d’entrevue » à l’intention des personnes à la recherche d’emploi dans l’industrie aérospatiale.

2001 – Le CAMAQ obtient d’Emploi Québec une subvention de 6,9 millions de dollars pour faciliter le développement et l’implantation d’un programme d’amélioration continue visant à accroître la compétence de la main-d’œuvre et à augmenter la compétitivité des PME. Il s’agit du premier programme du genre à être exclusivement consacré à l’aérospatial. Dans le cadre de cette initiative, l’École des métiers de l’aérospatiale de Montréal et l’École nationale d’aérotechnique forment le Consortium Aéronef et créent un outil de formation en ligne.

2002 – Près de vingt ans d’efforts de la part du CAMAQ et de ses partenaires sont récompensés avec la création du CRIAQ « Consortium de recherche et d’innovation en aérospatiale au Québec ». Ce collectif de chercheurs a pour objectif de mettre en commun les ressources intellectuelles, scientifiques et techniques disponibles au Québec et de les appliquer à des fins commerciales. Serge Tremblay, dont les services sont prêtés pour une quinzaine de mois, donne l’élan de départ au CRIAQ.

2003 – Deux ans après les événements du 11 septembre 2001, le CAMAQ accompagne ses partenaires dans une reprise vigoureuse de l’activité industrielle. L’effet domino s’étant manifesté en milieu scolaire avec un décalage de deux ans, la grande priorité est de restaurer la confiance du public quant aux perspectives à long terme de l’industrie.

2004 – En 2004, le CAMAQ entre de plein pied dans l’âge numérique avec la création du site Internet www.camaq.org. Ce site, actualisé à intervalles réguliers, gagnera en importance au fil des années. On y retrouve une foule de renseignements à l’intention des partenaires du CAMAQ, des étudiants et des personnes à la recherche d’un emploi.

2005 – Le CAMAQ réussit le double tour de force de réunir les trois ordres d’enseignement sous une même bannière et de rapprocher l’école du lieu de travail. L’Institut de formation en aérospatiale, qui regroupe le CAMAQ, l’École des métiers de l’aérospatiale de Montréal, l’École nationale d’aérotechnique et l’École de technologie supérieure, est unique en Amérique du Nord en matière de formation et de développement de la main-d’œuvre en entreprise.

2006 – Le CAMAQ lance la première d’une série de rencontres intitulées « Les grands forums de l’aérospatiale ». Des experts traitent de la thématique du jour sous divers aspects, puis les participants se réunissent en sous-groupes selon leurs centres d’intérêt et le tout se termine en plénière. Trois thèmes ont été abordés jusqu’à date : en 2006, « Les enjeux de l’industrie aérospatiale au Québec et leur impact sur les ressources humaines », en 2007, « L’organisation efficace du travail » et en 2008, « Des défis inédits face à une nouvelle réalité ».

2007 – Le CAMAQ et l’École des métiers de l’aérospatiale de Montréal lancent le Programme de formation accélérée pour machinistes. Réalisé en alternance travail/étude, ce programme permet d’obtenir un diplôme d’études professionnelles en techniques d’usinage en un laps de temps plus court. L’initiative vise à combler une forte demande pour cette catégorie de travailleurs tout en s’adaptant aux réalités des étudiants et des employeurs.

2008 – Le CAMAQ tient sa plus grande conférence de presse à vie en juillet 2008. Cette conférence de presse a joui d’une couverture médiatique exceptionnelle tant dans la presse papier qu’électronique. La grande nouvelle est lancée par Bombardier avec le communiqué du lancement de la C Series. Bombardier aura besoin de milliers d’ouvriers spécialisés dans plus de 50 domaines pour concevoir et assembler ses nouveaux avions. Les formations menant à ces postes convoités se retrouvent autant aux ordres d’enseignement secondaire et collégial qu’universitaire. Les institutions d’enseignement se déclarent prêtes à relever le défi.



PRINCIPALES RÉALISATIONS EN 2008-2009

ORIENTATION PRIORITAIRE : AMÉLIORER LA FORMATION ET LA QUALIFICATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Élaboration d'un nouveau programme universitaire pour systèmes embarqués

Le CAMAQ et ses partenaires industriels et éducatifs se sont rencontrés à maintes reprises au cours de l'année fiscale 2008-2009 dans le but de répondre à un besoin associé à l'intégration de la multitude de systèmes de vol que comporte un aéronef moderne.

Pour comprendre la complexité de ce processus, il suffit de comparer le fonctionnement d'un avion à celui d'une voiture, d'une console de jeu ou d'une simple montre. La bonne performance dépend dans tous les cas de l'harmonisation, en temps réel, de tâches précises exécutées par des processeurs. Le nombre de processeurs et la diversité des variables et contraintes sont, par contre, très différents de l'un à l'autre. Lorsqu'il s'agit d'assurer le bon fonctionnement d'un aéronef et la sécurité et le confort de ses passagers, des centaines de processeurs sont en cause, et la complexité est grande puisqu'ils sont sujets à de multiples impératifs.

Jusqu'à maintenant les partenaires industriels du CAMAQ devaient surtout recruter à l'étranger ou former eux-mêmes leurs spécialistes de systèmes embarqués. Ceci entraînait des retards coûteux dans l'implantation de ces technologies vitales. Il était devenu urgent de réunir l'ensemble des apprentissages nécessaires en un seul programme de niveau universitaire.

Les seize principaux partenaires industriels du CAMAQ et les six partenaires universitaires ont participé au développement de cette formation, qu'ils croient être en mesure d'offrir dans certaines universités dès l'automne 2009. Les étudiants qui suivront cette formation spécialisée auront des perspectives de carrière exceptionnelles au sein de l'industrie aérospatiale; leurs talents seront également en demande dans des domaines comme le transport ferroviaire, maritime ou automobile, la santé, le multimédia et les télécommunications.

Le parcours systèmes embarqués a pour but de former des spécialistes possédant de solides connaissances en algorithmique, preuves, modélisation, composants logiciels et architectures matérielles, assorties à des connaissances en électronique de systèmes embarqués, en systèmes répartis et en méthodologies de conception. Cette formation servira aux concepteurs d'une gamme étendue de systèmes embarqués complexes, allant des systèmes à faibles contraintes aux systèmes critiques de temps réel dur. Ce sera aussi le parcours de choix pour les opérationnels, les consultants spécialisés et les chercheurs qui souhaitent approfondir l'une ou l'autre des thématiques étudiées.

Développement d'un nouveau Programme d'apprentissage en milieu de travail PAMT

Le CAMAQ et ses partenaires industriels ont entrepris une étude de faisabilité en vue d'établir la pertinence de développer un Programme apprentissage en milieu de travail à l'intention du personnel affecté à la réparation et à la révision des turbines à gaz d'aéronefs.

Cette main-d'œuvre doit être hautement qualifiée, polyvalente et flexible en raison de la diversité des moteurs et de leur complexité. La performance est critique dans un marché mondial extrêmement compétitif et les exigences associées aux turbines à gaz sont particulièrement élevées dans une industrie fortement réglementée et soumise à des approbations de Transport Canada et de la Federal Aviation Administration américaine.



Plus de 800 travailleurs pratiquent déjà ce métier dans la région de Montréal, et leur nombre augmente sans cesse. Le parcours typique consiste à recevoir une formation de base dans une institution de niveau professionnel ou technique, puis une formation spécifique, donnée par l'employeur, selon l'emploi et le type de moteur. L'apprentissage varie d'une entreprise à une autre et les acquis ne sont pas reconnus formellement.

Par l'implantation de ce programme, les travailleurs québécois de l'aérospatiale pourront ainsi recevoir une formation structurée, qui sera documentée en fonction de normes établies, et leurs compétences seront reconnues.

Création d'un groupe de travail au niveau collégial

Le CAMAQ a formé, en 2008, un groupe de travail réunissant des partenaires industriels et des représentants de l'École nationale d'aérotechnique. Son objectif est d'augmenter le taux d'inscription aux programmes d'enseignement professionnel et technique afin de pallier une éventuelle pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Le mandat du groupe est de veiller à ce que le contenu des programmes existants corresponde aux attentes du marché du travail, d'élaborer de nouveaux programmes, plus courts, afin de répondre à des besoins immédiats en matière de main-d'œuvre et de promouvoir la fréquentation scolaire en anticipation d'une demande accrue de la part des employeurs. Les trois programmes visés sont l'avionique, les éléments de maintenance d'aéronefs et les techniques de réparation de structures d'aéronefs.

Les priorités du groupe sont conformes aux recommandations contenues dans le Bilan sectoriel publié en avril 2008. Il s'agit de mettre l'accent sur le développement des compétences, d'adapter la formation à de nouvelles réalités, de favoriser l'implantation de pratiques de gestion innovantes et de bâtir une solide relève capable de répondre à de nouvelles demandes.

Le CAMAQ a aussi intensifié ses activités visant à faire connaître les opportunités de carrière au sein de l'industrie aérospatiale. Son message s'adresse aux jeunes et au grand public.

Révision de programmes au niveau secondaire

Après avoir reçu le feu vert du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en décembre 2008, le CAMAQ a enclenché le processus de révision de trois programmes de formation dispensés par l'École des Métiers de l'Aérospatial de Montréal : montage de câbles et de circuits, montage de structure en aérospatiale et techniques d'usinage. Sa demande adressée au MELs soulignait le caractère névralgique de ces activités, de même que l'importance de tenir compte des derniers changements en matière de technologie et d'organisation du travail.

Le CAMAQ a organisé des rencontres d'une journée pour chaque programme. Certains participants représentaient les employeurs, d'autres, la direction et le personnel enseignant de l'ÉMAM. Chaque groupe a examiné en détail les technologies et les méthodes d'organisation du travail qui sont actuellement en vigueur ou sur le point d'être implantées. Le profil des diplômés de ces trois programmes correspondra encore davantage aux exigences du marché du travail lorsque le processus d'actualisation sera complété.

Le CAMAQ a aussi effectué un sondage auprès de ses partenaires industriels au sujet de la formation des travailleurs affectés à la finition intérieure et extérieure des aéronefs. Les métiers visés sont spécifiquement ceux de peintre, d'ébéniste, de rembourreur et de finisseur de meubles, ainsi que les métiers associés à la fabrication et à la manipulation de matériaux composites et à l'installation d'intérieurs d'avions. Après avoir pris connaissance des résultats du sondage lors d'une réunion tenue au CAMAQ en mars 2009, les entreprises concernées ont reconnu l'importance de se doter rapidement d'un centre de formation dédié à ces activités à forte valeur ajoutée.

Le recensement annuel publié par le CAMAQ en décembre 2008 avait déjà identifié des lacunes importantes au niveau du recrutement et de la formation de travailleurs dans ces métiers. Les données recueillies témoignaient d'un déficit de productivité découlant de l'obligation de compléter en industrie la formation de travailleurs recrutés dans des domaines connexes. Deux autres messages ressortaient clairement : la difficulté de rencontrer les normes de qualité établies et les coûts élevés résultant d'un manque de compétence.



Les commissions industrielles à l'ÉNA et à l'ÉMAM

Le CAMAQ a organisé, au cours de l'année fiscale 2008-2009, trois commissions industrielles, une à l'École nationale d'aérotechnique et deux à l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal. Ces commissions ont pour objectif de soutenir l'arrimage industrie/école. Le mandat des commissions consiste à analyser, au cours d'une visite à l'école, les pratiques de formation de la main-d'œuvre et de soumettre par écrit, à la directrice de l'école, leurs recommandations. Cette année deux commissions ont porté une attention particulière aux pratiques et à l'environnement Santé Sécurité en place dans les maisons d'enseignement. Une troisième commission a été consacrée aux programmes de formation. Selon l'opinion des représentants industriels la plupart des observations constatées sont faciles à régler par un bon programme d'inspection en milieu de travail allié à un bon programme 5S animé par le comité SST. Ils ont aussi tenu à préciser l'excellent travail déjà accompli et ont mentionné qu'il n'existait aucun risque critique non assigné.

Remise de bourses dans le cadre de l'Option « environnement virtuel »

Le 16 avril 2008, le CAMAQ a invité ses partenaires à assister à l'événement le plus marquant de la fin de l'année académique pour les quatorze étudiants inscrits cette année à l'Option « environnement virtuel ». La formation exceptionnelle dispensée dans le cadre de cette option comporte trois étapes charnières désignées « Preliminary Design Review », « Critical Design Review » et « Product Readiness Review ». Après avoir franchi avec succès la troisième de ces étapes, les étudiants ont reçu le dernier versement d'une bourse d'étude offerte par les trois partenaires industriels qui supportent cette formation, Bell Helicopter Textron, Bombardier et Pratt & Whitney Canada. Le nombre de diplômés de l'Option « environnement virtuel » se chiffre actuellement à 117.

Réponse à un appel du gouvernement fédéral

Le 15 septembre 2008, le CAMAQ réunissait des donneurs d'ordres dans le but d'élaborer une proposition dans le cadre du programme Initiative en matière de compétences en milieu de travail (ICMT) de Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

Le Gouvernement du Canada invitait les soumissionnaires à proposer des solutions face à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée au pays ou encore à suggérer des façons d'accroître la productivité des entreprises canadiennes par une nouvelle organisation du travail. Peu importe la problématique retenue, les principales étapes de la préparation de la proposition consistaient à cerner le problème, avancer des solutions et les mettre à l'essai, expliquer les moyens proposés et démontrer leur efficacité. Le processus comporte 2 phases, le CAMAQ avait formulé une proposition sommaire en mai 2008. Cette proposition ayant été accueilli favorablement, il était maintenant invité à présenter un programme détaillé. La proposition porte sur le développement à long terme de la gestion stratégique de la production des fournisseurs principaux par l'adoption d'un processus d'amélioration continue et l'acquisition de nouvelles compétences organisationnelles.

Le programme ICMT repose sur deux principes fondamentaux qui sont chers au gouvernement fédéral :

- l'avenir socioéconomique du pays dépend de l'optimisation des talents et aptitudes de tous les Canadiens;
- une main-d'œuvre hautement qualifiée, dont les compétences sont constamment actualisées, est nécessaire à l'atteinte du triple objectif de productivité, de compétitivité et de prospérité.

Dans ce dossier, nous sommes en attente d'une réponse depuis le mois de décembre 2008.



ORIENTATION PRIORITAIRE : RENFORCER LES PRATIQUES DE GESTION DES RESSOURCES HUMAINES DANS LES ENTREPRISES

Le CAMAQ a poursuivi des démarches existantes, en continuant d'accorder la priorité aux entreprises de moins de 500 employés.

En plus de fournir des conseils aux PME, le CAMAQ a facilité leur accès à des services spécialisés offerts par des tiers. Il les a aussi incitées à combler leurs besoins de spécialistes en technique d'usinage en recrutant des diplômés du programme d'alternance travail/étude ou en ayant recours au besoin à des travailleurs expérimentés en provenance de l'étranger.

ORIENTATION PRIORITAIRE : FAVORISER LES PARTENARIATS ET LA CONCERTATION

Présence au sein de trois conseils d'administration

Les 17 avril et 10 juillet 2008, le directeur général du CAMAQ a participé à deux réunions du comité exécutif de l'Institut de formation en aéronautique. Serge Tremblay était également présent lorsque le conseil d'administration de l'IFA s'est réuni les 1^{er} mai, 15 mai et 25 septembre 2008, ainsi que le 5 février 2009.

En tant que membre du conseil d'administration d'Aéro Montréal, le directeur général du CAMAQ a assisté à l'assemblée générale annuelle du 23 avril 2008, de même qu'aux réunions régulières de l'organisme qui ont eu lieu les 1^{er} mai, 18 juin, 15 octobre et 10 décembre 2008 et le 18 mars 2009.

Serge Tremblay a assisté à l'assemblée générale annuelle de l'Association québécoise de l'aérospatiale qui a eu lieu le 10 juin 2008. Il a également participé à un atelier de travail le 23 septembre. Le CAMAQ a aussi fait une présentation dans le cadre des activités de l'AQA.

Participation à des activités organisées par des partenaires

En avril 2008, le directeur général du CAMAQ participait à un colloque organisé par Aéro Montréal. L'événement présenté à l'ÉTS portait sur les compétences requises par les travailleurs de demain en génie aérospatial. Dans son allocution, Serge Tremblay a traité de la formation à donner aux ingénieurs et aux spécialistes de l'industrie aérospatiale. Le CAMAQ a aussi assisté à la « Journée de l'aérospatiale » présentée par Aéro Montréal, dans les locaux de l'École Polytechnique, en mars 2009.

Le 19 mars 2009, le directeur de projets Carmy Hayes représentait le CAMAQ à un colloque organisé par l'École nationale d'aérotechnique sous le thème « Aéronautique 2009, Innovations et Perspectives ».

En cours d'année, le directeur général Serge Tremblay a participé aux rencontres du Réseau des gestionnaires des comités sectoriels de main-d'œuvre. Après avoir contribué au développement de l'approche sectorielle au Québec, le CAMAQ a incité les gestionnaires de comités sectoriels à se regrouper et à échanger sur une base régulière; il continue d'appuyer les initiatives du réseau en facilitant la tenue de rencontres dans les locaux de l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal. La raison d'être du réseau est de promouvoir l'approche sectorielle et de favoriser la collaboration et le partage d'information.

Examen des besoins associés au démarrage de la CSeries

Entre avril et août 2008, le CAMAQ a participé à plusieurs réunions dans le but de bien comprendre les attentes et les besoins en main-d'œuvre associés à la fabrication d'appareils de nouvelle génération. La CSeries est une gamme d'avions commerciaux d'une capacité intermédiaire présentant de nombreux avantages au niveau de la performance, de l'économie, de l'écologie et du confort des passagers. Elle comporte des centaines d'innovations faisant appel à des compétences nouvelles de la part des travailleurs. Son entrée en service est prévue en 2013.



Les grands forums de l'aérospatiale

Après quelques rencontres, le comité aviseur responsable de l'orientation de cette série de rencontres a recommandé de prendre un temps d'arrêt, cet événement reviendra à l'automne 2009 pour s'intéresser aux questions de la formation et du perfectionnement du personnel et de l'évolution de l'industrie aérospatiale en période de crise; deux réunions préparatoires ont eu lieu en mars 2009.

L'Aérosalon 2008

Le troisième Aérosalon a eu lieu au Palais des congrès de Montréal les 25 et 26 septembre 2008. L'événement présenté en association avec le Salon Carrière et Emplois La Presse et le Salon des carrières en technologie/Salon Carrières du Réseau des ingénieurs du Québec a bénéficié de l'affluence conjuguée de deux manifestations solidement établies.

À l'intérieur du pavillon de l'Aérosalon, les recruteurs de 16 entreprises aérospatiales et de sept maisons d'enseignement ont accueilli des candidats ayant des profils très variés. La délégation comprenait aussi 21 partenaires de contenu ainsi que six écoles de pilotage.

Le comité Aérosalon/relève s'est réuni à plusieurs reprises pour préparer la participation du CAMAQ et des entreprises à l'Aérosalon 2008. Ses membres ont également participé, en février et en mars 2009, à deux réunions et à un appel conférence dans le but de planifier l'édition 2009 de cette activité de recrutement devenue incontournable.

**ORIENTATION PRIORITAIRE :
CONTRIBUER À L'ENRICHISSEMENT SECTORIEL DU MARCHÉ DU TRAVAIL ET
FAVORISER LA CIRCULATION D'INFORMATION**

Le Recensement des emplois et les prévisions en main-d'œuvre

La version la plus récente du recensement des emplois et des prévisions en main-d'œuvre, un document publié périodiquement depuis la création du CAMAQ, est parue en décembre 2008. Les conclusions de ce rapport sont essentiellement positives en dépit de l'incertitude engendrée par la crise économique d'ampleur mondiale.

Les données en date du 1^{er} janvier 2008 font état de 2851 postes à combler, dont 906 au sein d'entreprises de moins de 500 employés. Elles établissent à 46 168 le nombre de travailleurs occupant à cette date un poste régulier à temps complet relié à l'aérospatiale (y compris les contractuels) et prévoient une augmentation à 48 117 travailleurs au 1^{er} janvier 2009 et à 51 368 au 1^{er} janvier 2010. Les 5200 nouveaux emplois prévus entre 2009 et 2010 se répartissent ainsi au sein des quatre catégories de personnel : personnel scientifique, 2182 ; personnel dans les métiers, 1603 ; personnel technique, 920 ; personnel administratif, 495. Il est intéressant de noter que ces prévisions récoltées à l'automne 2008 ne seront probablement pas rencontrées compte tenu du contexte économique qui s'est rapidement dégradé par la suite.

Les Perspectives sectorielles 2009-2013

Emploi Québec publie des prévisions sectorielles s'étalant sur cinq ans, qui sont révisées annuellement. L'objectif est de suivre attentivement l'évolution du marché de l'emploi dans différents secteurs d'activité économique afin de savoir bien à l'avance si le nombre d'emplois est susceptible de demeurer stable, d'augmenter ou de diminuer. Les prévisions d'Emploi Québec pour les régions du Québec et pour l'ensemble du territoire sont établies à partir de données de base fournies par chaque secteur industriel. Les Perspectives sectorielles servent à une grande variété d'intervenants lorsqu'il s'agit de planifier des actions, de soupeser des décisions ou d'intervenir dans une circonstance ou une autre.



Initiative Focus Stratégie

Cette initiative a fait l'objet de rencontres organisées, avec la participation du Ministère du Développement économique, Innovation et Exportation, dans le but de favoriser l'excellence chez les fournisseurs de l'aérospatiale. Le rôle du CAMAQ en lien avec ce programme prend la forme d'appui aux initiatives des agents régionaux de Développement économique, Innovation et Exportation Québec, siéger sur le comité conseil chargé d'articuler la phase 2 de ce programme et gérer la trésorerie.

Des présentations sur des sujets d'intérêt

Le 1^{er} mai 2008, le directeur général Serge Tremblay faisait le point sur l'évolution de la main-d'œuvre au sein de l'industrie aérospatiale lors d'une présentation au comité Aéro Montréal. Il a relevé les changements qui se sont produits au fil des ans au niveau de la répartition des emplois par catégorie professionnelle, tracé la courbe de vieillissement en fonction de l'âge moyen des travailleurs et détaillé les besoins actuels et prévus en matière de main-d'œuvre.

Serge Tremblay a fait un exposé sur le même sujet, en juin 2008, alors qu'il s'adressait aux membres de l'Association québécoise de l'aérospatiale.

Le 4 juin 2008, le directeur général du CAMAQ était parmi ceux qui accueillait les membres d'une délégation bavaroise de passage au Québec. Il a présenté son organisme et expliqué son mode de fonctionnement axé sur les partenariats. À la fin d'une visite de quatre jours, les représentants des industries aérospatiales au Québec et en Bavière ont signé une entente de collaboration lors d'une cérémonie tenue à l'Assemblée nationale, en présence du ministre-président de l'État bavarois et du premier ministre du Québec. Les signataires de l'accord comptent développer des échanges commerciaux tout en favorisant les activités de maillage entre leurs centres d'excellence et leurs institutions de formation.

Le 11 juin 2008, le CAMAQ s'est adressé aux membres du Comité consultatif des femmes en développement, sur le thème du recrutement de travailleurs féminins. Il a notamment fait valoir les avantages qui découlent de la participation des femmes à l'un ou l'autre des domaines spécialisés de l'aérospatiale : rémunération avantageuse, taux de satisfaction élevé, milieu de travail diversifié et productivité accrue. À un moment où des pénuries de main-d'œuvre qualifiée sont à prévoir, le CAMAQ accorde une attention toute particulière à ce bassin de talent encore inexploité.

En octobre 2008 le CAMAQ présentait, en collaboration avec Esterline/CMC Électronique, une séance d'information à laquelle ont assisté une dizaine de représentants du milieu de l'enseignement en aérospatial. La rencontre avait pour objectif de fournir un complément d'information sur la portée des accords ITAR (International Traffic in Arms Regulations) et les exigences associées à l'importation et à l'exportation de produits et de technologies sensibles pour le département de la défense des États-Unis.

Des documents promotionnels à l'appui du 25^e anniversaire

Le comité 25^e anniversaire du CAMAQ a participé à la réalisation de six capsules d'une dizaine de minutes présentant les plus importants projets réalisés au cours des 25 dernières années. On met notamment en lumière la contribution du CAMAQ à la mise en place du Programme conjoint de maîtrise en génie aérospatial et de son Option « environnement virtuel », à la création de l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal et l'implantation de l'Agence spatiale canadienne dans la grande région de Montréal et à l'établissement de l'Institut de formation aérospatiale.

Ces capsules visant à souligner le 25^e anniversaire du CAMAQ ont été diffusées à répétition sur les ondes du Canal Savoir. Elles sont également disponibles sur DVD.

Le 25^e anniversaire a aussi permis de souligner d'autres grandes réalisations et participations du CAMAQ tel la création de l'AQA « Association québécoise de l'aérospatiale », le CRIAQ « Consortium de recherche et d'innovation en aérospatiale au Québec », l'opération Retour à l'école, le Programme en amélioration continue visant à accroître la compétence de la main-d'œuvre et à augmenter la compétitivité des PME de l'aérospatiale et à l'établissement du Centre des technologies de fabrication en aérospatiale du Conseil national de recherches du Canada.



Des démarches auprès des médias

Le plus grand événement médiatique a eu lieu lors de l'importante conférence de presse du 12 juillet 2008. Le CAMAQ a également accordé plusieurs entrevues aux journalistes du magazine et site Internet Jobboom. L'objectif de premier plan était d'assurer une bonne représentation de l'industrie aéronautique dans les pages du guide de carrières « Les carrières d'avenir » publié en janvier 2009. Parmi les sujets explorés : les métiers et professions présentant les meilleures perspectives d'emploi; les programmes de formation offerts à l'École des métiers de l'aéronautique de Montréal, à l'École Polytechnique et à l'École de technologie supérieure (ÉTS).

Un autre sujet d'entrevue a porté sur les impacts des pertes financières encourues par les entreprises sur la main-d'œuvre et le recrutement de nouveaux travailleurs.

Serge Tremblay a aussi rencontré le journaliste Marc-André Critchley, du journal Les Affaires. Un article de fond sur les ressources humaines dans l'industrie aéronautique au Québec est paru en septembre 2008.

Autres activités de rayonnement

Le directeur général du CAMAQ a participé au cours de l'année fiscale 2008-2009 à diverses activités présentées par des partenaires. Le 18 avril 2008, il était parmi les personnes invitées à saluer la nomination du nouveau président et chef de l'exploitation de Bombardier Aéronautique, ainsi que celle des présidents de ses unités d'affaires avions commerciaux, avions d'affaires et services à l'aviation. Le 22 avril suivant, il participait à la célébration du 5^e anniversaire de Turbomeca. En mai, il assistait à un « 5 à 7 » de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain ainsi qu'à une conférence de presse organisée par Rolls-Royce Canada pour marquer le lancement de sa gamme V 2500.

Serge Tremblay a effectué une visite du Centre des Sciences en juin 2008. Il a ainsi pu profiter de la tenue du Festival Eurêka!, un événement grand public ayant pour but de susciter l'intérêt des jeunes face à la science.

En cours d'année, le CAMAQ a apporté une contribution à différents projets de recherche menés à l'École nationale d'administration publique (ENAP) et à l'École des hautes études commerciales (HEC). Il a aussi eu l'occasion d'échanger sur des sujets d'intérêt commun avec un collaborateur du journal britannique AEROPP.

ORIENTATION PRIORITAIRE : ASSURER LA REPRÉSENTATION DU SECTEUR

Aucun changement au sein du conseil d'administration

La composition du conseil d'administration est demeurée la même que l'année précédente.

Une assemblée générale annuelle et quatre réunions régulières du conseil d'administration

La première réunion de l'année fiscale 2008-2009 a eu lieu le 16 avril 2008. Le Bilan sectoriel 2008 et le budget de fonctionnement du CAMAQ étaient à l'ordre du jour. Après quatre heures de délibération, les participants ont convenu de reprendre ces deux sujets lors de l'assemblée générale annuelle le 19 juin suivant. Trois autres rencontres régulières se sont tenues les 24 septembre et 27 novembre 2008, et le 4 février 2009.



AUTRES NOUVELLES

L'équipe du CAMAQ

L'équipe que forment Serge Tremblay, Carmy Hayes et Eric Edström s'est enrichie de la présence de Myriam Fortin à titre d'adjointe administrative au directeur général.

Pour l'acquisition de nouvelles compétences

En février 2009, les membres du conseil d'administration du CAMAQ ont bénéficié d'une formation portant sur la gouvernance stratégique. La séance d'information a eu lieu dans les locaux de CAE.

Le chargé de projets Eric Edström a pour sa part suivi une formation d'une journée dans le but d'accroître sa maîtrise du logiciel MS Outlook et une autre afin d'améliorer sa rédaction de discours et d'allocution.

L'adjointe administrative Myriam Fortin a suivi une formation de deux jours dédiée à l'apprentissage du logiciel de gestion de projets MS Project.



PERSPECTIVES D'AVENIR

Les perspectives à moyen et à long terme de l'industrie aérospatiale sont excellentes selon les experts en prévision des tendances associés à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), à l'International Air Transport Association (IATA), à l'Aerospace Industries Association (AIA) et au Conference Board of Canada. Leurs pronostics s'appuient sur des données internationales et s'étalent sur un horizon de 10 à 20 ans.

Ils invoquent un ensemble de facteurs pour justifier leur optimisme. L'économie globale connaît une expansion remarquable à la faveur de la mondialisation. Le transport de passagers et de marchandises par voie aérienne présente des avantages indéniables par rapport au transport maritime, ferroviaire ou routier. Les besoins des pays et des régions en émergence sont tels qu'ils suffiraient à combler toute éventuelle baisse de la demande dans les pays hautement industrialisés. L'attrait des aéronefs de « dernière génération », plus performants, plus sécuritaires, plus économiques et plus écologiques, stimule la demande pour de nouveaux appareils. Le marché de remplacement est vaste en raison des risques et désavantages associés à l'utilisation de matériel volant vétuste. Enfin, les marchés civils et militaires, dont les cycles sont habituellement contraires, sont tous deux porteurs à l'heure actuelle.

Des éléments positifs propres au Québec s'ajoutent à ces facteurs transnationaux. L'industrie aérospatiale est établie dans une zone géographique relativement restreinte et elle forme un ensemble cohésif et complet bénéficiant d'infrastructures de pointe. Les divers acteurs partagent une vision commune et entretiennent des relations synergétiques. L'expertise que possède le Québec en matière d'exportation en raison de l'étroitesse du marché intérieur canadien de l'aviation est particulièrement utile avec le décloisonnement des marchés internationaux. Plusieurs entreprises sont des leaders mondiaux dans des créneaux précis, grâce à des investissements majeurs en R-D au cours des dernières années. Le chef de file de l'industrie, Bombardier, détient les droits exclusifs sur un éventail de produits correspondant aux exigences du marché; parmi ceux-ci, la CSeries est à l'heure actuelle la seule gamme d'avions de capacité intermédiaire de « dernière génération ». Les possibilités de carrière au sein de l'industrie sont très attrayantes et, dans certaines catégories d'emplois, la demande est largement supérieure à l'offre.

Si les perspectives à moyen et à long terme de l'industrie aérospatiale sont excellentes, l'environnement économique immédiat est fort incertain. La crise qui s'est répandue à l'échelle de la planète est loin d'être terminée et des soubresauts sont à prévoir en cours de relance. La confiance des consommateurs et des gens d'affaires a été sérieusement ébranlée, ce qui a limité de beaucoup l'accès au financement et entraîné une baisse notable du trafic aérien. Le climat est tel que les entreprises limitent leurs dépenses, parfois en faisant des mises à pied, temporaires ou permanentes, ou en retardant des projets de réinvestissement pourtant si nécessaires au maintien d'un avantage concurrentiel. L'industrie aérospatiale maintient un taux d'activité favorable par un réaménagement des carnets de livraison, mais cet atout deviendrait un désavantage si les conséquences de l'annulation ou du report de commandes devaient se répercuter au-delà de la reprise. Les fluctuations marquées du prix du baril de pétrole (Brent) et l'instabilité du cours des devises américaine et canadienne ajoutent à l'incertitude.

Il faut toutefois reconnaître que le malaise est temporaire, puisque les indices sont extrêmement favorables à moyen et à long terme. La plupart des experts anticipent un début de reprise à la fin de l'année 2009 et un retour à la vigueur économique en 2010. Au Canada, l'activité associée à la tenue des Jeux Olympiques de Vancouver fournira une impulsion supplémentaire à un moment stratégique.

L'industrie aérospatiale participera, bien sûr, à la relance. Pendant la décennie qui suivra, la croissance devrait se maintenir à un rythme d'environ 5 à 6 pour cent par année.



PROFIL ET RÔLE DU CAMAQ

Le CAMAQ (Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale) est un organisme sans but lucratif créé en 1983. Il est né d'une collaboration entre des représentants des travailleurs et des employeurs et il agit de concert avec les maisons d'enseignement spécialisé et les intervenants gouvernementaux associés à la planification et à la formation de la main-d'œuvre.

Le rôle principal du CAMAQ est d'anticiper les besoins en main-d'œuvre et d'entreprendre ou d'appuyer toute initiative visant à les combler. Ses priorités sont de :

- susciter et appuyer la concertation des partenaires de l'industrie aérospatiale;
- analyser les besoins en main-d'œuvre afin de les anticiper et ainsi prévenir d'éventuelles pénuries;
- participer à l'élaboration des divers programmes d'études, ainsi qu'à leur examen et à leur mise à jour;
- élaborer des plans d'action visant la mise en place de programmes publics en matière de formation, d'apprentissage en industrie, de mise à jour des compétences, de recyclage ou de reclassement de la main-d'œuvre, de transfert de connaissances scientifiques ou technologiques et de rétention des ressources humaines;
- mettre en valeur la formation scientifique et technique nécessaire en aérospatiale;
- favoriser la création et le maintien d'emplois au Québec;
- assurer la promotion de l'industrie québécoise aérospatiale en faisant valoir l'importance de son apport économique.

Les démarches en vue de la création du CAMAQ ont été entreprises dès 1978 auprès du ministère fédéral de l'Immigration et de l'Emploi et de l'Association des industries aérospatiales. Le Gouvernement du Québec assure aujourd'hui 100 pour cent de son financement, par l'entremise de la Commission des partenaires du marché du travail.

Le CAMAQ et ses partenaires ont beaucoup contribué à l'essor de l'industrie aérospatiale au Québec au cours des 25 dernières années. Cette année la contribution en espèce des partenaires du CAMAQ est évaluée à 254 880 \$.



LES PARTENAIRES DU CAMAQ

Le CAMAQ agit en partenariat avec l'ensemble des entreprises, associations syndicales, institutions scolaires et organismes œuvrant au Québec dans le domaine de l'aérospatiale.

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Un conseil d'administration encadre les opérations menées par l'équipe du CAMAQ. Ses membres se rencontrent plusieurs fois par année et rendent des comptes une fois l'an lors de l'assemblée générale annuelle. Plusieurs participent à des comités et sous-comités animés par le personnel de l'organisation.

Coprésidents

André Lavigne (*représentant les employeurs*)

Directeur – relations de travail

Bombardier

Gérald Tremblay (*représentant les travailleurs*)

Représentant de la loge

Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA)

Trésorier

Philippe Burton (*représentant les employeurs*)

Directeur principal – ressources humaines

ACTS

Secrétaire

Mike Mondoux (*représentant les travailleurs*)

Représentant syndical

Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP)

Administrateurs

David Chartrand (*représentant les travailleurs*)

Président – agent d'affaires, directeur recruteur

Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA)

Martine De Jean (*représentant les employeurs*)

Directrice – produits de simulation, formation militaire et services associés, ressources humaines

CAE

Christian Desbois (*représentant les employeurs*)

Chef – dotation, développement organisationnel et formation

Esterline/CMC Électronique

Pierre Laberge (*représentant les travailleurs*)

Représentant national

Syndicat national des travailleurs et travailleuses de l'automobile, de l'aérospatiale et de l'outillage agricole (TCA-Canada)



Camille Larochelle (*représentant les travailleurs*)

Représentant syndical

Syndicat national des travailleurs et travailleuses de l'automobile, de l'aérospatiale et de l'outillage agricole (TCA-Canada)

Claude Picard (*représentant les employeurs*)

Directeur de l'exploitation

Pratt & Whitney Canada

Observateurs (sans droit de vote)

Suzanne Benoît

Directrice générale

Aéro Montréal (grappe de l'aérospatiale)

Pierre Boisseau

Conseiller en intervention sectorielle

Commission des Partenaires du Marché du Travail (CPMT)

Jean-Marc Rochon

Conseiller en développement industriel

Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE)

Jacques Saada

Président

Association québécoise de l'aérospatiale (AQA)

Directeur général du CAMAQ

Serge Tremblay

LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE PERMANENTE

Serge Tremblay, *directeur général*

Carmy Hayes, *directeur de projets*

Eric Edström, *chargé de projets*

Myriam Fortin, *adjointe administrative*



CAMAQ
5300, rue Chauveau
Montréal, Québec
H1N 3V7

Téléphone : 514.596.3311
Télocopieur : 514.596.3388

info@camaq.org
www.camaq.org

